

Ne travaille-t-on que pour vivre ?

Communément, on perçoit le travail comme une activité laborieuse et pénible. On parle de « dur labeur », de pénibilité du travail. Partant d'une telle conception du travail, la seule raison valable qui nous permettrait de comprendre pourquoi nous nous infligeons un tel fardeau est la nécessité de survivre. Parce que nous sommes, en d'autres termes, contraints ou forcés de travailler. Cependant, le travail peut aussi être un moyen d'émancipation. En effet, toutes les professions ne se valent pas à nos yeux, bien qu'elles permettent toutes de satisfaire nos besoins vitaux. Certaines nous paraissent plus épanouissantes que d'autres. Il semble donc qu'il y ait dans le travail quelque chose qui excède la seule nécessité vitale, la seule dimension du besoin. D'où le problème suivant : **Le travail est-il essentiellement contraignant ou bien peut-il au contraire être considéré comme un moyen pour l'homme se libérer ? Et si c'est le cas, à quelle aspiration humaine répond-il ?**